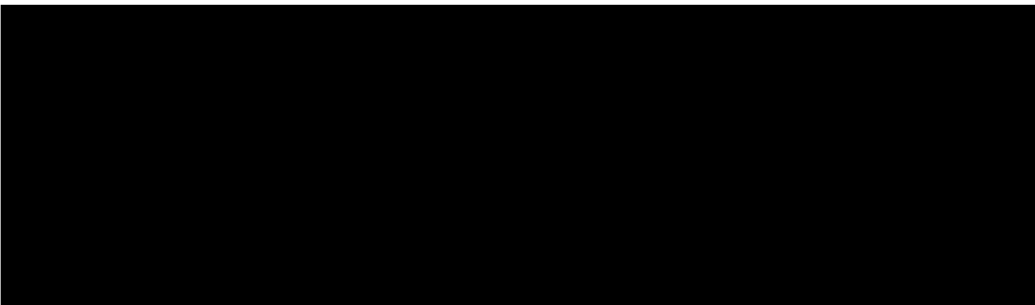




# **ACCOMPAGNER LES ENTREPRENEURS POUR BÂTIR UNE ÉCONOMIE DE PROPRIÉTAIRES**

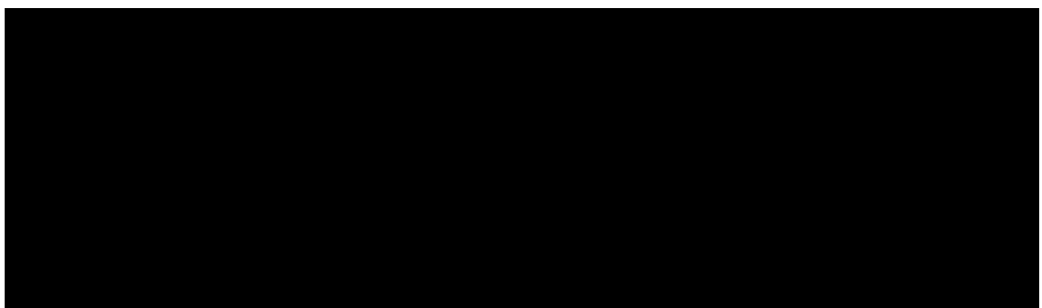
Mémoire présenté au  
ministère de l'Économie et de l'Innovation

10 septembre 2021



fondation de  
l'entrepreneurship 

**R É S E A U  
M É N T O R A T**  
ENTREPRENDRE. PARTAGER. RÉUSSIR.



## À PROPOS DE CE MÉMOIRE

Ce mémoire est présenté par le Réseau Mentorat (Fondation de l'entrepreneurship) au ministère de l'Économie et de l'Innovation dans le cadre des consultations en vue d'établir le Plan d'action en entrepreneuriat 2022 – 2025.

Le document présentera trois enjeux de l'entrepreneuriat québécois que le Réseau Mentorat estime importants. Il s'agit de défis qu'il croit pouvoir contribuer à solutionner grâce à son réseau de mentorat et à l'*Indice entrepreneurial québécois* qu'il chapeaute. Il peut y arriver avec la collaboration des entrepreneurs et des gens d'affaires de son propre réseau, ainsi qu'avec celle d'autres organismes de l'écosystème.

Ces défis sont :

1. **Le choc démographique et son impact sur le capital entrepreneurial du Québec** – Nous sommes d'avis qu'il s'agit du facteur qui aura le plus d'impact sur l'entrepreneuriat québécois au cours de la prochaine décennie. Comment créer et faire grandir des entreprises quand il y a moins d'entrepreneurs et que les organisations existantes n'arrivent pas à recruter le personnel suffisant ?
2. **L'accessibilité des entrepreneurs à un réseau entrepreneurial plus inclusif et optimal** – Nous verrons que les entrepreneurs issus de l'écosystème d'accompagnement québécois semblent avoir un « esprit » plus entrepreneurial que les autres entrepreneurs. Comment, dans un contexte de ressources limitées, s'assurer qu'un maximum d'entrepreneurs québécois ait justement accès à cet écosystème, à ce réseau d'organismes ? Comment, par ailleurs, optimiser la collaboration entre les organismes de plus en plus spécialisés qui le composent ?
3. **Le développement d'outils et d'indicateurs de mesure encore plus performants** – La capacité de mesurer la santé entrepreneuriale du Québec, la collaboration de ses principaux acteurs et l'efficacité de politiques entrepreneuriales repose sur l'existence d'indicateurs précis, pérennes et représentatifs des différentes réalités régionales du Québec. Comment répondre à ces besoins ?

## À PROPOS DU RÉSEAU MENTORAT (FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP)

En plus de 40 ans, la Fondation de l'entrepreneurship a créé une foule de projets afin de stimuler la culture entrepreneuriale au Québec. Le fil conducteur de ses actions a toujours été « l'humain entrepreneur ».

Le Service de mentorat pour entrepreneurs qu'elle a créé en l'an 2000 a pris une telle importance qu'il a été renommé « Réseau M » en 2009 et s'est vu consacrer une part importante des ressources de l'organisation. Depuis 2020, il mobilise l'ensemble de ses initiatives et il porte le nom de « Réseau Mentorat ». Trois mots incarnent sa mission : entreprendre, partager et réussir.

Le Réseau Mentorat se dédie au développement du plein potentiel des entrepreneurs. Nous croyons que la croissance des entreprises passe d'abord par le mieux-être et l'amélioration des compétences de celles et ceux qui les dirigent. En collaboration avec des partenaires, nous créons des relations d'accompagnement durables basées sur l'écoute et le partage, à travers le Québec et la francophonie. Le Réseau Mentorat chapeaute aussi les activités de l'*Indice entrepreneurial québécois* (« *Indice* »), lancé en 2009 et devenu une véritable source d'intelligence de marché. L'*Indice* fournit des indicateurs précieux sur le dynamisme entrepreneurial des Québécois.

### Le plus grand réseau de mentors pour entrepreneurs au Québec

- **1 700 mentors** (moyenne de 29 ans d'expérience entrepreneuriale)
- **2 800 mentorés**
- **55 organismes** partenaires dans les **17 régions** du Québec
- Environ **100 000 heures** de bénévolat des mentors/an
- **Tous secteurs d'activité** y compris l'entrepreneuriat social et collectif, et **tous stades de croissance** de l'entreprise.

## 1- Le choc démographique et son impact sur le capital entrepreneur du Québec

Les entrepreneurs constituent le moteur de notre économie. Pour se nourrir, se loger, s'habiller, voyager, communiquer, les hommes et les femmes de toutes les époques et de tous les continents ont fait appel à ceux d'entre eux qui étaient les plus créatifs, les plus débrouillards, les plus ingénieux et les plus entrepreneurs.

Chaque région du Québec compte ses entrepreneurs « historiques », ceux qui, au fil des générations, ont cultivé les champs, défriché la forêt, produit du bois d'œuvre, du papier journal ou du carton, bâti des barrages, fait de la prospection minière, du commerce, produit des avions, des autobus, des camions, des meubles, des vêtements ou des poutres d'acier, bâti des usines, des maisons et des immeubles, établi des compagnies de téléphone, des sociétés financières et des géants du génie-conseil et des technologies de l'information. Ces entrepreneurs ont contribué à bâtir le Québec et en faire l'une des sociétés les plus innovantes et les plus riches au monde. Aujourd'hui, des sociétés comme AddÉnergie, Lightspeed, ou Hopper témoignent de la vivacité toujours présente du Québec entrepreneurial.

Les défis rencontrés par les entrepreneurs sont néanmoins considérables et des tendances lourdes impactent la création de nouvelles entreprises, le transfert de propriété des entreprises existantes et leurs possibilités de croissance.

Le gouvernement du Québec doit continuer à favoriser l'émergence de nouvelles entreprises et leur reprise. Il doit continuer d'épauler les entrepreneurs par l'accompagnement, la formation et le financement. C'est ainsi que l'on continuera de bâtir une économie de propriétaires, où ceux qui prennent les décisions clés pour l'avenir de l'entreprise, sur ses investissements, son siège social et ses lieux de création ou de fabrication vivent au Québec. Il devra toutefois le faire en tenant compte des immenses défis de la démographie vieillissante du Québec.

« Les entrepreneurs sont par définition des personnes qui innovent et qui apportent une solution originale pour répondre à un besoin du marché.

Le Québec a besoin d'entrepreneurs qui feront une différence dans le monde d'aujourd'hui. Il a aussi besoin de moyennes et de grandes entreprises dont la propriété restera au Québec et qui embaucheront ici les talents qui en feront le succès. »

**CHARLES SIROIS**  
Président du conseil, Fondation de l'entrepreneurship

### Des défis colossaux

Selon les perspectives démographiques de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) actualisées en juin 2021, la population du Québec devrait passer de 8,6 millions en 2021 à 9 millions en 2027, puis à 10 millions en 2066.<sup>1</sup> *A priori* positive, cette croissance annoncée cache une réalité pourtant implacable : le nombre de Québécois âgés de 20 à 64 ans va décroître jusqu'en 2030, pour reprendre ensuite une légère tendance à la hausse. La population âgée de moins de 20 ans devrait, de son côté, plafonner ou tendre à baisser très légèrement à partir de 2026.

Suivant les prévisions de l'ISQ, l'essentiel de la croissance de la population du Québec va dépendre des personnes qui auront 65 ans et plus. D'ici 2030, il y aura presque 300 000 personnes de plus qui auront atteint les 65 ans, dont plus de 50 000 qui auront atteint ou dépassé les 85 ans.

Cela pose évidemment des enjeux majeurs. Dès 2026, les personnes de moins de 20 ans et de plus de 65 ans représenteront 41 % de la population, une forte hausse de 12 points de pourcentage depuis 2016. Cela veut aussi dire que les 20 à 64 ans ne représenteront plus que 59 % des Québécois. C'est dans ce bassin réduit que l'on trouvera l'essentiel des consommateurs, des contribuables, des travailleurs et des entrepreneurs de demain.

Non seulement le bassin d'entrepreneurs potentiels sera moindre, mais la pénurie de main-d'œuvre amènera les entreprises à tout faire pour attirer et conserver leur personnel. Combien de personnes talentueuses, convoitées et bien rémunérées, feront le pari de l'entrepreneuriat dans

<sup>1</sup> <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/mise-a-jour-2021-perspectives-demographiques-quebec-regions-2020-2066.pdf>

ces conditions ? Déjà, le glissement lent, mais régulier, du taux de propriétaires d'entreprises dans la population en général témoigne de cette nouvelle réalité démographique. Selon l'*Indice entrepreneurial québécois*, il est passé de 7,9 % en 2015 à 5,6 % en 2020. Cela représente une baisse appréciable de 29 % sur une période de 6 ans.<sup>2</sup>

De manière générale, la durée de vie des entreprises n'est pas très élevée. Seulement 44 % des entreprises canadiennes comptant un employé et plus franchissent le cap des 10 ans<sup>3</sup>. Même chez les entreprises comptant entre 50 et 99 employés à leur lancement, le taux de survie à 10 ans n'est que de 55,4 %. Plusieurs facteurs expliquent la fermeture d'entreprises, dont leur achat par un consolidateur national ou étranger, les changements technologiques, l'absence de relève ou l'arrivée de concurrents plus solides et plus innovateurs. Et c'est sans compter les fermetures « naturelles » causées par des propriétaires qui choisissent de fermer tout simplement leur entreprise en prenant leur retraite, celle-ci étant trop difficilement transférable.

On ne sera donc pas étonné de constater que près d'un entrepreneur actuel sur quatre a déjà fermé une entreprise, selon les données de l'*Indice 2020*. Une entreprise est un projet en réactualisation permanente et dont la survie est fragile. L'échec fait toujours partie des options.

Au-delà des besoins en financement et en formation, le Réseau Mentorat est convaincu qu'il faut prendre soin des entrepreneurs québécois qui se feront plus rares et d'autant plus précieux.

**Le développement du Québec dépend de sa capacité à faire grandir son capital entrepreneurial, c'est-à-dire à accompagner l'humain entrepreneur dans ses projets, ses défis et ses réussites.**

**Le plus grand défi d'un entrepreneur d'aujourd'hui est de devenir celui de demain.** Pour y arriver, il devra sans cesse innover, créer des produits et services, essayer de nouvelles façons de faire et explorer de nouveaux marchés. Les entreprises innovantes et exportatrices de demain — ces entreprises qu'on valorisera et qui feront notre fierté — sont celles qui naissent et font leurs premiers pas aujourd'hui. Une économie robuste doit constamment renouveler sa base entrepreneuriale et favoriser la création d'entreprises. Rien ne sera jamais acquis.

## Des solutions

- a) Puisque la durée de vie de la majorité des entreprises est courte (trois entrepreneurs sur cinq ont fermé une entreprise avant que celle-ci n'atteigne cinq ans d'activité<sup>4</sup>), il faut prendre toutes les mesures pour que les entrepreneurs restent actifs et mettent en œuvre un nouveau rêve, un autre projet, une autre entreprise, parallèlement à celle qu'ils gèrent ou à la suite de sa fermeture. Le fait que près de 40 % des propriétaires actuels songent à lancer une nouvelle entreprise ou ont entamé des démarches en vue de le faire est une bonne nouvelle en ce sens (*Indice 2020*). **Le Québec perdra des entreprises, mais il ne doit pas perdre d'entrepreneurs.** Les mentors du Réseau Mentorat sont aux premières loges pour offrir un accompagnement hautement personnalisé et focalisé sur la personne qui permettra justement de préserver au maximum ce capital et de le voir « réinjecté » dans la chaîne entrepreneuriale.
- b) Le bassin d'entreprises actives étant si difficile à maintenir, d'autant plus dans le contexte d'une démographie vieillissante, il est primordial de soutenir le repreneuriat. Le financement et l'accompagnement technique/spécialisé sont importants. Toutefois, le mentorat pour entrepreneurs s'avère aussi un outil incontournable pour favoriser la reprise d'entreprises. D'abord pour accompagner les repreneurs dans un long processus où s'entremêlent valeurs, émotions et acquisition de compétences entrepreneuriales, mais aussi afin de préserver l'expérience cruciale des cédants pouvant venir enrichir le bassin de mentors.

<sup>2</sup> [https://indiceentrepreneurialqc.com/wp-content/uploads/2021/03/IEQ2020\\_210323\\_VLegal.pdf](https://indiceentrepreneurialqc.com/wp-content/uploads/2021/03/IEQ2020_210323_VLegal.pdf), p. 21

<sup>3</sup> [https://www.ic.gc.ca/eic/site/061.nsf/fra/h\\_03090.html#figure4](https://www.ic.gc.ca/eic/site/061.nsf/fra/h_03090.html#figure4)

<sup>4</sup> [https://indiceentrepreneurialqc.com/wp-content/uploads/2021/03/IEQ2020\\_210323\\_VLegal.pdf](https://indiceentrepreneurialqc.com/wp-content/uploads/2021/03/IEQ2020_210323_VLegal.pdf) p. 1

- c) L'aventure entrepreneuriale est souvent passionnante, mais elle est aussi semée d'embûches. Pour soutenir nos entrepreneurs et assurer la continuité de leurs projets, nous devons adopter une approche éminemment humaine et leur offrir un soutien basé sur l'entraide, l'échange, ainsi que le partage d'expériences. En cela, le mentorat pour entrepreneurs est la solution la plus efficace.

Avoir accès à un mentor, à une personne qui a vécu des situations difficiles, des épreuves entrepreneuriales et humaines, qui peut être de bon conseil et offrir une oreille attentive, augmente la chance qu'un entrepreneur atteigne ses objectifs et fasse grandir son entreprise. **En effet, le mentorat aide à franchir le fameux cap des cinq ans et double le taux de survie des entreprises<sup>5</sup>.** Aux États-Unis, 92 % des propriétaires de PME estiment que leurs mentors ont un impact direct sur la croissance et la survie de leur entreprise<sup>6</sup>. Investir dans le mentorat, cela rapporte !

#### **L'impact du mentorat chez les entrepreneurs**

- **85 %** - augmente la confiance en leurs capacités ;
- **85 %** - clarifie leur vision entrepreneuriale ;
- **84 %** - leur permet de mieux planifier, gérer leurs priorités ;
- **79 %** - améliore la gestion du stress.

Source : UQTR (Etienne St-Jean, PhD), Enquête 2016 auprès des mentorés du Réseau Mentorat

Au Québec et dans une optique de soutien à la croissance, l'*Indice 2020* fait ressortir que le premier besoin d'aide pour innover des répondants est celui d'être accompagné par des entrepreneurs d'expérience (43 %). À cet égard, nous sommes persuadés que les mentors du Réseau Mentorat peuvent venir soutenir les efforts importants que le Conseil de l'innovation du Québec met présentement en œuvre en vue de sa nouvelle Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation 2022.

Enfin, il est difficile de passer sous silence l'impact de la pandémie sur l'entrepreneuriat québécois. S'ajoutant aux changements démographiques de fond, la pandémie a ébranlé nos entrepreneurs potentiels (une personne en démarches sur trois questionne la viabilité de son projet du fait des conditions et des incertitudes imposées par la pandémie – *Indice 2020*).

En plus d'être un outil de développement économique unique, le Réseau Mentorat est également un instrument de relance essentiel, permettant au Québec de préserver ses entrepreneurs en temps de crise et de se relever rapidement par la suite. À cet égard, 73 % des entrepreneurs considèrent le mentorat et l'accompagnement comme un soutien primordial à la relance économique (davantage chez les personnes issues de l'immigration que chez les personnes natives [80 %, vs 71 %] ; et, davantage chez les femmes que chez les hommes [77 %, vs 69 %]).<sup>7</sup>

## **2- Un réseau entrepreneurial plus inclusif, accessible et optimal pour les entrepreneurs**

Au cours des dernières années, le gouvernement du Québec a mis en place de nombreux programmes pour soutenir les entrepreneurs québécois. Il a jeté les bases d'un écosystème entrepreneurial qui s'est par ailleurs grandement spécialisé quant aux clientèles desservies (femmes, personnes issues de l'immigration, jeunes, etc.), aux stades de développement des entités accompagnées (*startup*, exportation, transfert, etc.) et aux secteurs d'activité couverts. En quoi peut-il être plus inclusif et accessible ? Comment peut-on passer d'un écosystème à un véritable réseau pour tous les entrepreneurs ?

### **Un réseau entrepreneurial inclusif et accessible**

En plus de penser à une inclusivité qui fait référence aux femmes et aux personnes issues des minorités et de l'immigration (auprès desquelles il est crucial de continuer à œuvrer et pour

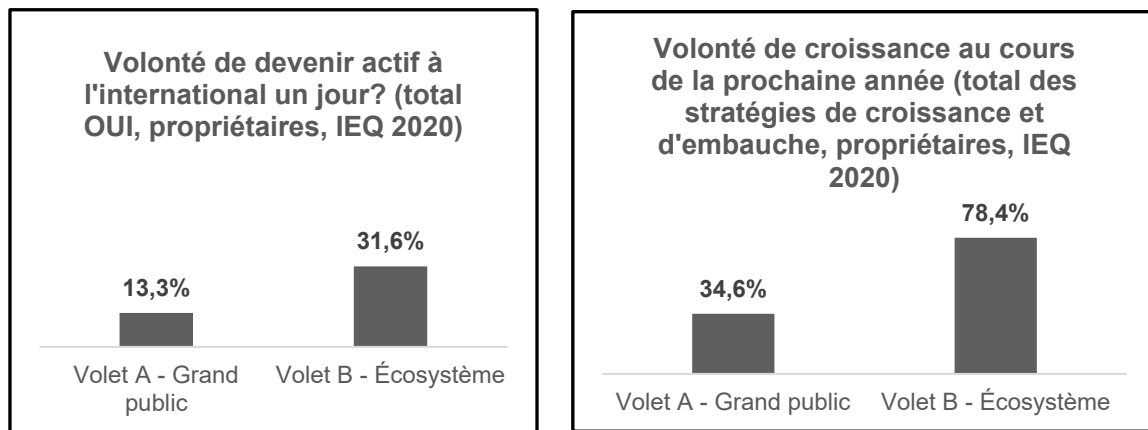
<sup>5</sup> <https://www.entrepreneur.com/article/320865>

<sup>6</sup> <https://www.forbes.com/sites/kateharrison/2018/10/30/new-study-reveals-entrepreneurs-need-more-mentoring/?sh=1d82023f7819>

<sup>7</sup> [https://indiceentrepreneurialqc.com/wp-content/uploads/2021/03/IEQ2020\\_210323\\_VLegal.pdf](https://indiceentrepreneurialqc.com/wp-content/uploads/2021/03/IEQ2020_210323_VLegal.pdf), p. 78

lesquelles le mentorat pour entrepreneurs agit en vecteur d'intégration tant sociale qu'entrepreneuriale), nous envisageons un réseau qui pourrait accompagner plus largement tous les types d'entrepreneurs. Ce réseau permettrait d'inclure les entreprises qui ne correspondent pas nécessairement aux critères typiquement mis de l'avant dans l'écosystème (p. ex. qui ne s'internationalisent pas, qui ne sont pas dans des secteurs d'activités à haute valeur ajoutée, etc.). Car il est faux de penser que tous les entrepreneurs québécois transitent par le circuit d'accompagnement, de formation et de financement en place et qu'ils le font de façon adéquate. Nous pourrions évoquer ici un système à deux vitesses, ou, à tout le moins, affirmer qu'il y a un bon nombre d'entrepreneurs qui « passent sous le radar » et qui pourraient s'épanouir et prospérer davantage avec un peu plus de soutien, ne serait-ce qu'avec l'accès à un mentor.

À cet égard, le Réseau Mentorat présente ici deux graphiques issus de données non publiées de l'*Indice 2020* et qui témoignent de l'impact de faire plus directement partie de l'écosystème entrepreneurial. Ces graphiques utilisent les données des deux grands bassins d'entrepreneurs sondés dans l'Indice : le volet A, soit des propriétaires issus du grand public (panel Web de la firme de sondage Léger, avec pour bassin le grand public) ; et, le volet B, des propriétaires ayant été invités à répondre au sondage par le biais d'organismes d'accompagnement/financement avec lesquels ils font affaire (p. ex. : le Centre de transfert d'entreprise, Femmessor, EntreprendreICI, OSEntreprendre, etc.).



Même s'il peut exister des biais méthodologiques (p. ex. : dans le volet B, nous pourrions supposer que certains organismes ont des critères quant à l'ampleur des entreprises pouvant faire partie de leur réseau), nous pouvons minimalement affirmer que les répondants propriétaires issus de l'échantillon « écosystème » affichent un « état d'esprit » entrepreneurial beaucoup plus dynamique que ceux qui proviennent de l'échantillon « grand public ».

### Inclusivité et accessibilité : des solutions

- a) Faire partie d'un solide réseau d'accompagnement (avoir accès à de l'aide, des encouragements, des modèles) peut insuffler une bonne dose de dynamisme aux entrepreneurs. Encore faut-il qu'il y ait des ressources pour ce faire et que celles-ci soient suffisamment nombreuses sur les différents territoires. À cet égard, nous croyons que le Réseau Mentorat peut jouer un plus grand rôle.

Il est déjà bien ancré dans toutes les régions, extrêmement « démocratique » (s'adressant à tous les âges, types d'entreprise, stades de développement, etc.), et accessible d'un point de vue financier (seulement pour l'année 2020-2021, c'est environ 100 000 heures de bénévolat que les mentors du Réseau Mentorat ont effectué, et ce même en temps de pandémie).

« Dans la cellule de mentorat Pôle Sud, c'est 2 000 heures de bénévolat qui ont été données cette année. C'est énorme ! Nos mentors ont été présents dès le début de la pandémie. Pour nous ils sont hyper importants. »

**STÉPHANIE BRODEUR**  
Directrice générale, Chambre de commerce et d'industrie de la Rive-Sud.

Pour continuer à jouer son rôle, le Réseau Mentorat doit sans cesse veiller au recrutement, à la formation et à la mise en réseau de nouveaux mentors. La promotion de notre réseau doit donc être au cœur de nos activités, tout comme une collaboration accrue avec les autres réseaux d'entrepreneurs du Québec.

- b) La pandémie a accéléré, voire exacerbé, le besoin d'une plus grande mise en relation des entrepreneurs et le besoin de soutien accru des organismes qui gèrent le mentorat en région. Nous le constatons dans nos enquêtes menées dans le cadre de notre programme d'expérience client, auprès des mentors, des mentorés et des dirigeants d'organismes partenaires du réseau. Nous voyons le besoin d'outils technologiques pour accélérer et faciliter les maillages entre entrepreneurs dans le but de générer des relations mentoriales plus fructueuses et de créer des liens plus concrets entre pairs entrepreneurs. Nous le voyons aussi dans le besoin d'outils technologiques simplifiant la prise en charge du mentorat par les organismes partenaires. La pandémie a également prouvé au Réseau Mentorat qu'il doit être prêt à pallier le manque de ressources dans certaines régions et être capable d'effectuer, à distance et selon les besoins, des activités typiquement dévolues aux partenaires locaux (p. ex. : jumelage mentors-mentorés, service à la clientèle).

### **Un réseau entrepreneurial optimal**

Beaucoup d'efforts et d'investissements ont été faits pour soutenir l'écosystème entrepreneurial du Québec. Les graphiques ci-dessus sont en quelque sorte l'une des preuves de ces efforts. Cependant, pour appuyer davantage d'entrepreneurs et le faire de façon plus efficace et optimisée, nous croyons que l'écosystème doit évoluer vers un véritable réseau entrepreneurial. En somme, les organismes doivent désormais davantage « jouer en équipe ». Comment ?

- a) En encourageant les collaborations et le co-référencement entre toutes les organisations de l'écosystème. À l'ère des réseaux, du partage et de la collaboration, le gouvernement du Québec doit aujourd'hui favoriser activement les liens d'affaires entre les organismes qui bénéficient de son financement (avec des avantages concrets, voire financiers, pour les organismes).
- b) En soutenant la mission du Réseau Mentorat qui se veut le spécialiste du mentorat pour entrepreneurs, en pleine complémentarité avec les organismes « spécialistes de marchés » (femmes, personnes issues de l'immigration, repreneurs et cédants, *startups*, etc.). Loin d'être concurrentiels, nos services sont complémentaires à ceux offerts par nos partenaires de l'écosystème.

Le Réseau Mentorat a déjà adopté une telle approche. Pensons par exemple à nos collaborations avec :

- L'École des entrepreneurs du Québec et son programme *À pieds joints dans sa croissance* ;
- EntreprendreICI et OseEntreprendre, dans le cadre des Bourses d'honneur du MEI ;
- Des acteurs de premier plan de différents secteurs d'activités, tels l'agriculture, où nous sommes partenaires de l'Union des producteurs agricoles (Estrée) et du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, et la construction, grâce à notre entente avec l'Association de la construction du Québec ;
- Tous les organismes partenaires du Réseau Mentorat et dont le mentorat n'est souvent qu'un élément dans un portefeuille de services variés destinés aux entrepreneurs ;
- Différents acteurs de l'économie sociale, comme la Caisse d'économie solidaire en ce qui a trait au mentorat, de même que le Chantier de l'économie sociale et le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité dans le cas de *l'Indice entrepreneurial*.

Cependant, le Réseau Mentorat peut faire plus. Particulièrement auprès de ceux que *l'Indice* qualifie de « réserve entrepreneuriale » (les femmes, les personnes issues de l'immigration et de la diversité, les jeunes), mais aussi auprès des repreneurs et cédants, ainsi que des entrepreneurs du milieu des *startups*, pour ne nommer que ceux-là. Dans ces cas, notre potentiel de collaboration est à peine effleuré. Bien appuyé, le Réseau Mentorat peut faire plus et s'imposer comme un acteur stratégique et décisif du développement économique du Québec.

### 3- Le développement d'outils et d'indicateurs de mesure encore plus performants

Avec une démographie et des enjeux qui nous amènent à constamment suivre la santé de la chaîne entrepreneuriale du Québec (tant auprès des entrepreneurs actuels que potentiels), ainsi qu'avec la nécessité de bâtir un réseau entrepreneurial plus inclusif (démocratiser encore plus l'accessibilité à du soutien) et optimal (des organismes appelés à grandement améliorer leur collaboration), le Réseau Mentorat croit qu'il est important de miser sur une mesure pérenne et plus étoffée de l'efficacité des politiques et des moyens mis à la disposition des entrepreneurs et de leurs entreprises.

Depuis 12 ans, le Réseau Mentorat (la Fondation de l'entrepreneurship) publie annuellement l'*Indice entrepreneurial québécois*. Nous avons sondé des centaines de milliers de personnes pour mesurer le dynamisme entrepreneurial du Québec ou de segments particuliers de sa population, le taux de propriétaires d'entreprises, l'évolution des intentions et des démarches effectuées par de nouveaux entrepreneurs potentiels et répondre à nombre d'autres questions. Plusieurs villes et régions ont aussi voulu se doter de cet instrument pour avoir un portrait plus clair, plus net, de la situation sur leur territoire.

« Que ce soit par la fiabilité de sa méthodologie, son échantillon d'une ampleur incomparable au Québec ou ses analyses précises, l'indice entrepreneurial québécois est un incontournable pour connaître et comprendre l'état de l'entrepreneuriat de notre province.

Depuis son lancement, l'Indice a servi aux élus, fonctionnaires, dirigeants, banquiers, investisseurs, entrepreneurs, chercheurs et au public en général pour s'informer, prendre des décisions stratégiques, mettre en place de nouvelles politiques, faire de la recherche, entre autres. Enfin, l'Indice a été pionnier dans la mesure de la situation entrepreneuriale des femmes et des personnes issues de l'immigration. »

**LUIS CISNEROS Ph. D.**  
Directeur scientifique - Institut d'entrepreneuriat Banque Nationale | HEC Montréal,  
Professeur titulaire et codirecteur - La base entrepreneuriale HEC Montréal

Au cours des dernières années, l'*Indice entrepreneurial québécois* du Réseau Mentorat s'est imposé comme un outil de mesure et d'information incontournable dans la compréhension générale des dynamiques entrepreneuriales du Québec. Il s'est révélé comme un précieux outil dans le cadre de nos travaux de recherche qui visent l'étude des parcours des femmes en entrepreneuriat au Québec et dans les communautés francophones du Canada. Nous avons pu disposer de données probantes pour cartographier les cheminements, identifier les obstacles et mieux cibler les mesures d'accompagnement pour favoriser le développement et l'accomplissement de leurs projets.

À titre de professeure chercheure et de directrice du Pôle Québec du Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE), j'espère vivement pouvoir compter sur la pérennité de l'Indice compte tenu de sa fiabilité et de sa rigueur méthodologique. Les analyses que l'*Indice* nous permet de produire viennent en appui à d'importantes collaborations sur des études et des initiatives en entrepreneuriat au Québec, au Canada et à l'international.

**TANIA SABA, Ph.D., CRHA Distinction Fellow**  
Titulaire de la Chaire BMO en diversité et gouvernance  
Professeure titulaire - École de relations industrielles | Université de Montréal

Les résultats sont scrutés à la loupe par les décideurs économiques, car des données aussi précises et aussi constantes dans le temps sont rares. C'est un travail colossal appuyé par une mécanique pointue où le personnel du Réseau Mentorat, les spécialistes de la firme de sondage Léger et des chercheurs de La base entrepreneuriale (HEC Montréal) bâtissent un grand questionnaire et effectuent les analyses, permettant de répondre aux nombreuses interrogations des spécialistes en développement économique et pouvant être adapté aux réalités changeantes de notre entrepreneuriat (la pandémie en est un exemple éloquent).

S'y greffe aussi des collaborations spécialisées avec des équipes telles qu'avec le Portail de connaissance pour les femmes en entrepreneuriat.

Nous sommes fiers de l'*Indice entrepreneurial* et de ses succès. Depuis deux ans, nous avons même réussi à coaliser une douzaine d'organismes de développement économique qui veulent mesurer la situation de leurs clients entrepreneurs. Il s'agit d'un bel exemple de collaboration interorganismes, comme le suggère le second point de ce mémoire, d'ailleurs !



Nous avons la conviction qu'avec plus de moyens, l'*Indice* peut être davantage que le reflet annuel de la performance entrepreneuriale du Québec. Il peut devenir l'instrument de référence pour évaluer l'efficacité des politiques et des mesures gouvernementales, tester des idées nouvelles ou prendre acte des besoins de la clientèle entrepreneuriale. Nous sommes dans l'ère des données. Leur volume et leur valeur connaissent une croissance exponentielle puisqu'elles permettent une bien meilleure prise sur le réel, c'est-à-dire le marché, nos clients et leurs attentes.

## CONCLUSION

Le Québec entrepreneurial peut tabler sur des programmes et des organismes présents en bon nombre, avec des missions qui se sont clarifiées dans les dernières années grâce au soutien du gouvernement québécois. Il peut aussi miser sur une maturité grandissante de ses entrepreneurs (des compagnies qui ne cessent de s'internationaliser et davantage de familles qui ont à leur actif plusieurs générations d'entrepreneurs).

Il vit toutefois des défis dont certains seront plus complexes que d'autres à relever.

Le choc démographique causé par le vieillissement de la population amène à prendre soin plus que jamais des entrepreneurs existants et le Réseau Mentorat — avec son approche hautement personnalisée et axée sur « l'humain entrepreneur » — s'avère un outil incontournable pour préserver au mieux ce capital entrepreneurial.

Les entrepreneurs doivent pouvoir compter sur un réseau entrepreneurial plus inclusif et optimal. En somme : accompagner un maximum d'entrepreneurs et assurer une meilleure collaboration des organismes à vocation entrepreneuriale. Le Réseau Mentorat (toutes régions du Québec confondues, tous secteurs d'activité, toutes étapes de développement de l'entreprise) se positionne déjà comme une solution très accessible et « démocratique », mais il doit avoir les moyens d'intensifier sa promotion, le recrutement et la formation des mentors ainsi que leur mise en réseau. Il veut aussi pouvoir miser sur des collaborations accrues avec les différents organismes de l'écosystème.

Enfin, l'*Indice entrepreneurial québécois*, déjà bien établi, doit pouvoir jouer un rôle encore plus grand dans la mesure pérenne et plus étoffée de l'efficacité des politiques et des moyens mis à la disposition des entrepreneurs et de leurs entreprises. L'*Indice* doit pouvoir compter sur un soutien accru afin d'asseoir des bases méthodologiques et technologiques qui permettront d'élargir la portée des données recueillies, d'en démocratiser l'accessibilité à tous les territoires et organismes qui veulent miser sur un plus grand dynamisme entrepreneurial des Québécois.

Le gouvernement du Québec peut assurément compter sur les 1 700 mentors du Réseau Mentorat. Pour être la famille entrepreneuriale de ceux qui n'en auraient pas nécessairement, pour transmettre leurs expériences entrepreneuriales si précieuses aux prochaines générations de Québécois, pour soutenir et nourrir cette posture profondément humaine qu'est l'innovation et si cruciale à la prospérité du Québec.

# R É S E A U M É N T O R A T

ENTREPRENDRE. PARTAGER. RÉUSSIR.

Pour toute question supplémentaire,  
veuillez communiquer avec monsieur Pierre Duhamel.

**Pierre Duhamel**

Directeur général

514 653-3930

[pduhamel@reseaumentorat.com](mailto:pduhamel@reseaumentorat.com)

**Siège social — Québec**

250, Grande-Allée Ouest, bureau 6, Québec (Québec) G1R 2H4

Téléphone 418 646.1994 | Sans frais 1 800 661.2160

[reseaumentorat.com](http://reseaumentorat.com) | [info@reseaumentorat.com](mailto:info@reseaumentorat.com)